

Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **61 (1947)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Benno Gut, von Reiden, 1947-... In Reiden, den 1. April 1897, als Sohn des Gottfried Gut und der Maria Oetterli geboren, trat er am 6. Januar 1918 in Einsiedeln ein, wo er den 10. Juli 1921 Priester wurde. Dr. theol. Bis 1930 am Stiftsgymnasium tätig, wurde er alsdann Professor für Exegese am Ordenskoleg S. Anselmo in Rom. Seit 1942 Präfekt des Internates der Stiftsschule. Abt 15. April 1947. Das Wappen des neuen Abtes zeigt in goldenem Feld ein schwarzes, Z-förmiges Hauszeichen, beseitet von zwei roten Sternen. Das grosse Siegel von A. Stockmann in Luzern entworfen und ausgeführt zeigt in der Mitte das Abteiwappen, umgeben im Kreis von den Schilden der Besitzungen: Fahr, St. Gerold, Pfäffikon, Eschenz-Freudenfels, Sonnenberg, wozu sich noch das Wappen des Collegio Papio in Ascona gesellt (eine Schutzmantel-Madonna). Die Umschrift lautet: SIGILLUM BENNONIS ABBATIS MONASTERII EINSIDLENSIS. Das kleinere Siegel zeigt die ineinander geschobenen Wappen der Abtei und des Abtes mit der gleichen Umschrift, wie beim grössern Siegel. Entwurf und Ausführung stammen ebenfalls von A. Stockmann.

Miscellanea

Un sceau de 1116. La question du « plus ancien sceau armorié connu » a occupé pas mal d'héraldistes, et on pourrait faire une notice assez amusante en examinant tous les sceaux que l'on a dit — mais à tort — étaler les armoiries les plus anciennes au dire de savants parfois trop imaginatifs.

C'est toutefois un historien de grande classe, Davidsohn, l'auteur d'une inestimable « Geschichte von Florenz », qui y indique (éd. 1896, vol. I, p. 386, n. 1) un « ältestes bekanntes Wappen », et cela pour l'année 1116 ! Il y parle du sceau d'un *Rabodo*, *marchio Tuscie*, attaché à un document du 21 juillet 1116, aux Archives d'Etat de Florence (*Carte Strozziante-Ugucione*), qui avait été publié par Muratori I 315, avec la date 1117 12 août. Davidsohn applique le calcul Pisan ; dans l'acte la date est *XII kal. augusti ... anno MCXVII indictione viij.*

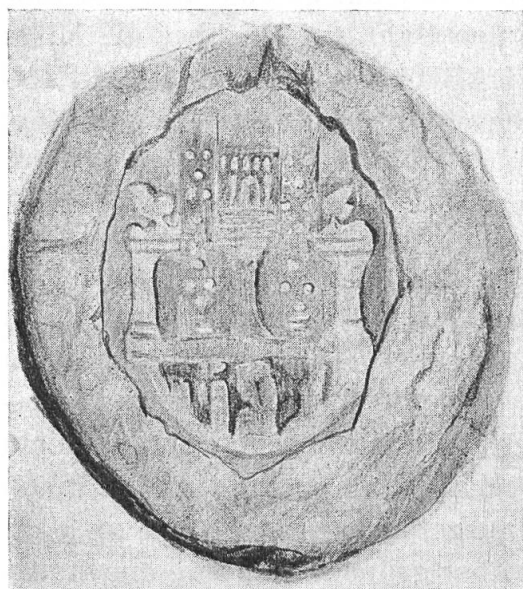


Fig. 111.

Le sceau est en cire brune, rivé à l'acte à l'aide de trois gros fils. Comme l'administration des archives ne permettait pas la prise d'impression du sceau, nous l'avons dessiné lors d'une visite il y a déjà vingt-cinq ans. Pour ne pas être un sceau héraldique, il n'en est pas moins intéressant. L'image du sceau montre un assemblage architectural en plusieurs étages. A l'étage inférieur on ne remarque que quatre pilastres assez frustes et peut-être un portail. En dessus paraît un château à deux tours reliées en haut par un corps de bâtiment formé d'une base maçonnée, surmontée de trois arcs, qui portent à leur tour une arcature à six ouvertures. A la partie médiane du sceau on distingue, à part les bases des deux tours, trois grosses colonnes qui semblent entourer le château et dont l'entablement porte à l'extérieur deux oiseaux essorants. Il n'y a pas trace d'une légende. Ce qui ne

laisse pas d'étonner, c'est que la matrice doit avoir été gravée en *relief*, car le château, les colonnes, les oiseaux, et surtout les petits ronds sur les tours, y paraissent en creux ! Ainsi il faut voir dans cette matrice de sceau non un objet dont la seule destination était la reproduction d'une image en cire, mais qui avait un but décoratif en soi-même. On se demande si les petits trous ne représentaient pas les impressions de clous décoratifs, peut-être en argent, luisant sur un fonds ciselé en bronze. Mais c'est là baser une hypothèse sur l'autre.

Sur le propriétaire de ce sceau curieux nous savons seulement qu'il était allemand, mis à la tête de la Toscane par l'empereur Henri V après la mort de la « Grande Comtesse » Mathilde.

D. L. G.